

La Cie des contraires contrarie l'ennui

Les jeunes Chantelouvais n'ont pas eu le temps de musarder lors de ces vacances scolaires. Outre les traditionnels centres de loisirs, la Compagnie des contraires, qui œuvre dans la commune depuis de longues années, avait mobilisé ses forces vives dans différentes rues et quartiers pour proposer des ateliers. L'un, baptisé « sténopé », consistant à développer des clichés pris aux quatre coins de la ville, dans un labo photo, animé par Denis Streit, l'autre intitulé, « l'art de raconter »...

L'association, qui intervient dans le cadre du grand projet de ville, participe ainsi à sa manière au renouvellement urbain. Dans cet esprit, la compagnie intervient également dans les écoles, maisons de quartier, mais aussi PMI, mettant en exergue les arts d'expression (danse, chant, théâtre, peinture, numéros d'acrobatie ou de jonglerie). « Nous espérons, à notre échelle, humaniser ces grands espaces publics et ces places bétonnées afin de redonner vie à de tels quartiers », assurait Neusa



Les jeunes se sont enthousiasmés pour l'atelier photo.

Thomasi, la directrice artistique.

Pour Wally, et El Hadj, 22 ans tous les deux, et qui habitent la ville depuis tout petits, c'est un autre virage pris depuis quelques semaines. Ils ont été embauchés par la Compagnie des contraires pour piloter les journées de rue, le dernier vendredi du mois. « Les jeunes de la cité, qui sont aussi nos copains, nous regardent d'un autre œil. Il y a du respect vis-à-vis de nous », explique Wally.

Épaulés par Aboulaye, 22 ans, et Moïse, 24 ans, les deux jeunes gens organisent tournois de foot, jeux de société familiaux et autres

animations populaires. « Pour la prochaine édition, nous avons opté pour le thème du mélange des cultures. Au menu : dégustation de spécialités culinaires, venant des quatre coins de la planète, défilé de mode et musiques du monde seront de la partie », précise El Hadj. Ce dernier insiste sur la nécessité « de faire sortir de chez eux les habitants des quartiers. Il faut, à tout prix, supprimer cette frontière entre le haut et le bas de la ville ». Un projet louable et ambitieux que les deux compères ont bien l'intention de voir se concrétiser.

Éric D'Arco